

Denise Bernhard, Barbara Cecil, Cathrin Edelmann

Arosa entièrement investie par les médecins

Trois étudiantes du cours de quatrième année à l'uni de Bâle racontent leurs impressions sur le 33^e congrès des médecins tenu à Arosa du 25 au 27 mars 2010, sous le titre «De la pratique à la pratique». Durant trois jours elles ont pu évaluer l'étendue située entre la réalité des cours et la pratique du médecin de famille.

Invités par des médecins de famille de Schaffhouse et d'Argovie, et soutenus par Mepha, 25 étudiantes et étudiants en médecine des universités de Bâle, Berne et Zurich ont plongé dans la médecine de famille en compagnie d'environ 300 médecins généralistes. Le programme très varié a contribué au large intérêt réciproque que se portaient médecins de famille et étudiants.

Visite au centre de santé «Gleis-d» à Coire

Nous avons visité un centre de médecine de famille d'un nouveau genre proche de la gare de Coire: un grand bâtiment, dans lequel de nombreux médecins, généralistes et spécialistes, se sont installés. Leur objectif est d'offrir les soins les plus complets possibles concentrés en un seul lieu. Nous avons pu jeter un regard derrière le décor et glaner des idées intéressantes sur la façon d'exercer la médecine de famille en dehors du système conventionnel.

A deux doigts du médecin de famille

Pendant toute la durée du congrès, des médecins de famille ont accompagné les étudiants en qualité de tuteurs. Ils nous ont reçus très chaleureusement. Lors du repas du soir pris en commun, des échanges intenses ont eu lieu en toute décontraction sur les sujets du congrès lui-même ainsi que sur le profil professionnel de la médecine générale. Nous avons pu nous faire une idée de l'étendue et de la variété des tâches réalisées au cabinet médical. Les tuteurs se sont montrés très intéressés à nos attentes et objectifs professionnels – car actuellement seule une minorité d'étudiants désire pratiquer la profession de médecin de famille.

Les groupes de patients au tableau clinique peu spectaculaire ne reçoivent pas l'attention qu'ils méritent dans les cours universitaires. Les étudiants emportent ainsi une image déformée de la réalité.

Pour la plupart d'entre nous, le congrès a été une expérience toute nouvelle – et impressionnante. Nous sommes également entrés en

contact avec divers exposants de l'industrie pharmaceutique qui nous ont tentés avec des amuse-gueules sucrés et salés, des boissons et toutes sortes d'accessoires utiles telles que des crèmes pour les mains, des livres, des stylos etc. Pour les étudiants au budget notoirement serré un vrai paradis. Les exposants nous ont traités comme de vrais médecins – et nous nous sommes sentis comme tels.

Le patient dorsalgique – la différence entre la réalité de la médecine générale et le cours universitaire

Dans l'atelier sur la fonction de triage du médecin de famille, plus particulièrement dans le cas des patients dorsalgiques, nous avons

appris une réalité importante. Il s'est rapidement avéré que les cas présentés aux cours universitaires sont en général issus de la routine hospitalière, alors que ce groupe de patients ne représente qu'un faible pourcentage de la clientèle dans la réalité pratique. La grande majorité des patients dorsalgiques sont traités par le médecin de famille lui-même et ne parviennent même pas chez le médecin hospitalier. Ce vaste groupe de patients, au tableau clinique peu spectaculaire, ne reçoit pas l'attention qu'il mérite dans les cours universitaires. Les étudiants emportent ainsi une image déformée de la réalité. Les discussions avec les médecins de famille présents à Arosa nous ont permis de rétablir l'équilibre de notre perspective.

La fascination pour la médecine de famille – rapports authentiques du quotidien

L'atelier spécial «la fascination de la médecine de famille» nous était spécialement destiné, en tant que participants au projet étudiants. Les tuteurs y ont communiqué leur pratique, leurs temps de travail, les joies et les peines liées à la profession, leur carrière et les loisirs destinés à compenser leur travail. Trois médecins généralistes ont présenté une vue d'ensemble sur une journée ordinaire de travail, depuis le lever jusqu'à une heure souvent tardive. Ainsi avons-nous pu faire connaissance avec divers modèles de cabinets, et observer la variété des structures envisageables de cabinets médicaux de groupe ou individuels. Il était très intéressant de voir les différentes façons de travailler des tuteurs, qu'ils soient occupés à 50% ou à 100%, dans un cabinet de groupe ou individuel, dans un centre médical ou en collaboration avec d'autres domaines comme la médecine complémentaire ou même la justice. Nous avons l'occasion de discuter directement de nos impressions sur la diversité professionnelle de la médecine générale avec les tutrices et les tuteurs. L'organisation «Jeunes médecins de premier recours Suisses» (www.jhas.ch) a également participé à cet atelier. Il était agréable de constater, en tant que futures jeunes médecins, que nous ne sommes pas seules et qu'il existe un groupe de jeunes médecins qui s'investissent, qui ont des attentes similaires, qui communiquent en réseau et qui nous encouragent à collaborer avec eux. Devenir membre ne coûte rien et ouvre de nombreuses possibilités.

Prise d'avis par courriel chez le dermatologue – pourquoi une image seule ne suffit pas

Nous ne pouvions évidemment pas manquer l'atelier organisé par notre professeur de dermatologie à l'Université de Bâle, Peter Itin, et son frère, Christoph Itin, médecin généraliste. Ils ont discuté de patients dermatologiques qui s'étaient présentés chez le médecin de famille. L'avis du dermatologue fut consulté via le courrier électronique, à l'aide d'une photographie de l'efflorescence, d'un rapport sur les circonstances et d'un questionnement précis. Comme nous venions de terminer un bloc de sujets de dermatologie deux semaines plus tôt, nous avons été en mesure de participer activement à l'atelier et en complément, nous avons appris des détails sur la collaboration entre médecin de famille et spécialiste.

Les faiblesses du sexe fort – une âpre discussion entre médecine générale et médecine spécialisée

Cet exposé a donné lieu à une discussion animée sur la détermination routinière du PSA. Le professeur et spécialiste Franz Recker a défendu le point de vue selon lequel elle est indispensable. Le Dr Markus Battaglia, médecin de famille, a répliqué que cet examen n'était nécessaire qu'en présence de certains facteurs de risques ou d'un désir clairement exprimé du patient. Il s'en est suivi un débat passionnant et très animé sur le pour et le contre, dans lequel les auditeurs ont participé avec vivacité. Il n'a malheureusement pas pu se terminer faute de temps. Une fois de plus, nous avons pu observer de façon saisissante qu'en médecine il est fréquent que l'on ne puisse pas affirmer nettement ce qui est juste ou faux: dans chaque situation, le médecin doit peser les arguments pour trouver le procédé approprié au patient et aux personnes impliquées.

Remerciements

Nous avons quitté Arosa après trois jours passionnants, la tête remplie d'idées et d'impressions nouvelles. Encore une fois, nous remercions sincèrement les sociétés médicales d'Argovie et de Schaffhouse pour leur accompagnement intense et chaleureux, la société du congrès pour la gratuité de la participation et la maison

Mepha pour le gîte et le couvert. Sans la générosité de ces soutiens nous n'aurions pas eu la possibilité de participer à ce congrès et nous aurions dû renoncer à de nombreuses expériences intéressantes. Le congrès d'Arosa a permis à quelques-uns d'entre nous de s'éveiller à un intérêt prononcé pour la médecine de famille, et à d'autres, de se sentir davantage confirmés dans leur intention de devenir médecin de famille.

Correspondance:
Denise Bernhard
Johanniterstrasse 13
4052 Basel
denise.bernhard@stud.unibas.ch

Barbara Cecil
St. Jakobs-Strasse 159
D-79618 Rheinfelden
barbara.cecil@stud.unibas.ch

Cathrin Edelmann
Tobel 100
9405 Wienacht-Tobel
c.edelmann@stud.unibas.ch

Appel aux donateurs

Il nous faut des investisseurs dans la médecine de famille et dans l'avenir

Avec son initiative populaire «Oui à la médecine de famille», le comité d'initiative désire assurer et améliorer la profession de médecin de famille et bien sûr, gagner la bataille électorale.

Pour y arriver, il nous faut une conviction ferme, une stratégie intelligente, le soutien de la majorité de la population et beaucoup d'argent. Plus nous en avons à disposition, mieux nous pouvons défendre la cause de la médecine de famille devant le public.

Nous poursuivons une **stratégie à deux voies**:

La voie 1 comprend toutes les activités de lobbying au Parlement, au sein des partis, au Conseil fédéral, dans les commissions, auprès des autorités, des parlements cantonaux et d'autres acteurs politiques.

La voie 2 englobe tous les efforts, les informations, les actions et les événements ouverts à toute la population (électrices et électeurs) et au corps médical. Un «tour de Suisse» de deux ans avec un bus d'exposition attrayant fera connaître le rôle de la médecine de famille aux habitants de ce pays. Il se rendra de village en village, de ville en ville et d'une région à l'autre, afin de convaincre les citoyens et citoyennes de l'importance et de la nécessité de la médecine de famille et de les préparer au vote. Le coup d'envoi de cette campagne d'information sera donné sous forme d'une action spectaculaire sur la Place fédérale le 31 mars 2011: entre autres on y lèvera le voile sur le bus qui partira aussitôt en tournée. Puis nous donnerons le rythme. Les premiers jours d'avril 2011 sont déjà réservés (1^{er} avril: congrès des médecins de famille d'Arosa; 2 avril à Soleure: premier congrès de Jeunes médecins de premier recours Suisse, suivis de Winterthur, St-Gall etc.)

Cette entrée en scène ainsi que l'efficacité médiatique de cette campagne dépendent essentiellement des ressources financières. Les médecins de famille sont invités à soutenir cette campagne par une contribution unique (ou régulière) à verser sur le compte

60-561635-4

(Verein Ja zur Hausarztmedizin, 4057 Bâle)

Cette contribution est un investissement dans votre propre profession et dans l'avenir de la médecine de famille. vivement remercié.

Pour plus d'informations: www.jzh.ch. (pour les questions: info@jzh.ch)

